



# Al kahf Le Journal

RABI' AL AWWAL 1437 - N°100 - DECEMBRE 2015

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

### Edito

Louange à Allah qui a fait descendre sur Son serviteur le Livre, et n'y a point introduit de complexité ! [18;1]. Louange à Allah qui « s'est imposé à Lui-même la Miséricorde » [6;12], qui a révélé le Coran comme « preuve, guidée et miséricorde » [6;157], un Coran qui provient « de la grâce de Dieu et de sa miséricorde » [10;58] et révélé sur un homme à qui Allah a dit : C'est par quelque miséricorde de la part de Dieu que tu as été si doux envers eux (Mohammad) ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage [3;159], et qu'il a qualifié de « miséricorde pour l'univers » [21;107]. Nous témoignons qu'il n'est de dieu qu'Allah et que Mohammad est Son Messager. Ô Allah répands sur le Prophète et les siens Ta grâce et Tes faveurs éternelles.

Ceci dit, nous publions aujourd'hui le 100<sup>ème</sup> numéro du journal ALKAHF. Depuis maintenant 10 ans le journal ALKAHF reprenant le flambeau de la première publication de la Mosquée ASSAHABA, « Ensemble », s'évertue à propager, à sa modeste manière, une partie du savoir révélé afin de lutter contre l'ignorance de la religion qui est l'un des fléaux qui frappe aujourd'hui notre communauté. Par ailleurs, nous avons

toujours cherché à favoriser une lecture contemporaine des textes fondamentaux de l'islam en mettant côte à côte interprétations classiques et point de vue moderne. Nous avons de plus toujours tenté de promouvoir la modération dans la pratique et le comportement, notamment



dans notre rubrique « L'islam religion médiane », en dénonçant les extrémismes et le laxisme qui dénaturent le Message que nous portons et nuisent aux musulmans, en essayant de nous placer dans le camp « des justes de la communauté » que nous avons également décrits. Dans notre rubrique « Autour de la sourate Youssouf » nous avons cherché à proposer un modèle de contribution du croyant dans une société majoritairement non-musulmane. Nous avons également essayé de proposer quelques axes « pour nous réformer » spirituellement et au niveau éthique. Enfin, pour élever le débat provoqué chaque début de Ramadan, nous avons propo-

sé une étude autour de « la compréhension de la Sounnah ». Notre objectif a été à travers ces rubriques et d'autres de faire prendre conscience aux musulmans de l'étendue et surtout de la profondeur de leur religion, loin des approches trop superficielles ou normatives.

Dans son invocation, Abraham l'ami de Dieu a demandé : Notre Seigneur ! Envoie l'un des leurs comme messager parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier [2;129]. Enseigner tout d'abord le Livre, c'est-à-dire les textes fondamentaux du Coran et de la Sounnah authentique, puis la sagesse qui consiste à savoir comprendre et appliquer correctement les textes selon le contexte, le lieu et l'époque, et enfin purifier les cœurs, ou encore éveiller les consciences et élever les caractères, ce qui est le sens de la tazkiya ; cela constitue les missions prioritaires des prophètes et de leurs successeurs.

Aussi avons-nous orienté notre travail autour de ces priorités en refusant volontairement de réagir à l'actualité quelle qu'elle soit, d'aborder des sujets historiques ou politiques sensibles et occasion aux polémiques inutiles.

Cependant, les événements tragiques qui ont secoué notre pays au cours de l'année, et dernièrement dans la capitale, perpétrés par des individus au nom d'une compréhension dévoyée de notre religion, vont nous obliger à revoir quelque peu notre ligne éditoriale afin d'aborder certains thèmes mal compris, parce que mal ou pas expliqués.

Tout ceci étant dit, nous vous proposons ici, dans ce numéro spécial, une étude des différents sujets traités dans la sourate dont nous avons emprunté le nom, la sourate AL KAHF. Cela sera aussi un hommage à ces jeunes gens - connus dans la tradition chrétienne comme les 7 dormants - qui, incompris des leurs, du fait de leur foi monothéiste, durent se réfugier en dehors de la cité pour préserver leur foi en Dieu l'Unique. Cela sera aussi un hommage aux jeunes (et moins jeunes) gens de l'ancienne association ALKAHF qui s'associèrent il y a quelques années dans le projet commun de bâtir une mosquée à Créteil afin que les musulmans puissent célébrer leur culte librement, fièrement, dignement, sereinement.

RETROUVEZ PLUS DE 500 ARTICLES SUR [WWW.ALKAHFLEJOURNAL.COM](http://WWW.ALKAHFLEJOURNAL.COM)

# L'épreuve de la vie

**Loué soit Allah qui révéla à Son serviteur le Livre et ne le rendit point compliqué (1).** Allah nous rappelle ici l'un des plus grands bienfaits dont Il a comblé l'humanité ou le plus grand après l'avoir créée du néant et lui avoir donné les capacités d'apprendre, de comprendre et de communiquer. Ce bienfait est celui de la Révélation à travers laquelle Allah s'est fait connaître et nous a appris le sens de notre existence. Le Livre désigne ici le Coran, dernier des quatre livres révélés, après la Torah, le Zabour et l'Évangile. Le Coran est préservé de toute altération jusqu'à la fin des temps, Allah s'étant porté garant en disant : *Nous révélâmes le rappel (qui désigne le Coran et la Tradition prophétique) et Nous le préserverons [15:9].* Le serviteur d'Allah mentionné dans le premier verset de la sourate 18 n'est autre que notre bien-aimé prophète, Moḥammad, l'élu (*al moustafa*) choisi par Allah, du fait de sa noblesse de caractère et de sa pureté spirituelle et morale, pour recevoir et transmettre le Message. Ce Livre, Allah, dans Sa Clémence, l'a rendu compréhensible par tout un chacun, tant est si bien, que quiconque le lit se sent interpellé par son Message dans son for intérieur et ne reste jamais indifférent à son contenu. Ce Livre auquel Allah a conféré le pouvoir de guidance : **Il conduit au droit chemin, mettant en garde contre une punition douloureuse et annonçant à ceux qui croient et font du bien une récompense merveilleuse (2) Demeure éternelle (3).**

**Et pour avertir ceux qui disent: qu'Allah a un enfant (4), ni eux ni leurs ancêtres n'en savent rien. Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leurs bouches ! Ce qu'ils disent n'est que mensonge (5).** Allah rappelle ensuite aux hommes qu'Il est exempt de toute imperfection, qu'Il est unique dans Sa nature et Ses attributs, qu'Il n'a pas de semblable. Ce verset nous met en garde contre toute forme de théologie spéculative : on ne

paroles (6). Le croyant qui prétend suivre la Sounnah devrait ressentir cette empathie vis-à-vis des gens qui vivent loin d'Allah et du chemin de la félicité.

Puis Allah nous rappelle le sens de notre vie : **Nous plaçâmes ce qui est sur la Terre pour l'embellir et distinguer ceux qui feraient preuve de bel agir (7) puis nous rendrons sa surface aride (8).** La nature première de cette planète que nous habitons et qui



parle d'Allah et de ce qui se rapporte à Lui qu'en s'appuyant sur des arguments scripturaires [*dala'il*] : *Or, il y a des gens qui discutent au sujet de Dieu sans aucune science, ni guide, ni Livre pour les éclairer, affichant une attitude orgueilleuse pour égarer les gens du sentier de Dieu... [22:8-9].*

Allah nous renseigne ensuite sur la nature de notre prophète en décrivant sa peine et son chagrin face au rejet du Message par les siens, de leur doute et leur incroyance en l'existence d'Allah et en l'au-delà : **Tu vas certainement ressentir une peine immense en les voyant se détourner de toi et ne pas croire en ces**

court dans un univers gigantesque à des milliers de kilomètres par seconde, n'est pas différente des planètes avoisinantes. Allah a rendu la Terre habitable et a embelli ses étendues y plaçant montagnes, vallées, océans et ruisseaux, verdure et déserts de pierres, de glace et de terre... L'objectif de cela est de mettre l'humanité à l'épreuve après que celle-ci se soit portée volontaire, pour distinguer ceux qui se laisseront obnubiler par le décor et les artifices de la vie présente au point d'oublier l'au-delà, et ceux qui chercheront à connaître ce qu'il y a au-delà à travers la Révélation et à l'obtenir à travers l'obéissance à Allah et à Ses commandements.

## Hadiths

### prophétiques

Selon Abou Saïd Al Khoudri le Messager d'Allah ﷺ a dit : **Celui qui lit la sourate Al Kahf le vendredi - ou la nuit de jeudi à vendredi - une lumière l'éclairera du vendredi au vendredi suivant.**

[Al Hakim : Sahih]

Selon Abou Al Darda, le Prophète ﷺ a dit : **Celui qui mémorise dix des premiers versets sera à l'abri de la tentation du faux messie.**

[Mousslim]



## L'invocation du mois

رَبَّنَا آتِنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً  
وَهَيِّئْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا رَشَدًا

« Ô notre Seigneur, dispose d'une miséricorde à notre égard et aide-nous à suivre le droit chemin jusqu'à la fin »

# L'épreuve de la foi

L'histoire des gens de la caverne relatée dans la sourate du même nom s'est déroulée dans une cité alors incroyante, Al Raqim - qui correspond certainement à Petra en actuelle Jordanie et dont le nom nabatéen était Reqem -, dans la période dite de *fatra*, entre les prophètes Jésus et Mohamad. Durant ces siècles, la foi monothéiste pure - que nous appelons Islam - avait presque totalement disparu de la surface du globe.

Le Coran nous apprend qu'un groupe de quelques jeunes gens crurent en Allah l'Unique. Le plus vraisemblable est qu'ils adhèrent au message originel de Jésus, et rejetèrent secrètement la religion des romains qui dominaient alors la région. Nous ne savons par contre pas comment le Message leur parvint.

Les exégètes nous rapportent que c'est à l'occasion d'une cérémonie organisée dans la cité en l'honneur des divinités païennes, à laquelle ils ne participèrent pas, que ces croyants se rencontrèrent. Ils se seraient retrouvés auprès d'un arbre auprès duquel ils auraient chacun à leur tour fait profession de foi devant le reste du groupe.

Ces jeunes gens durent faire face à l'hostilité et au rejet de leurs familles et de leurs peuples à l'instar d'Abraham, et des compagnons du Prophète ﷺ dont beaucoup vécurent des situations similaires. Et c'est souvent le lot des « convertis » dont la démarche remet, implicitement ou explicitement, en cause les fondements sur lesquels reposent les familles ou les sociétés. Abra-

ham dit : *En effet, c'est pour cimenter des liens entre vous dans la vie présente, que vous avez adopté des idoles, en dehors de Dieu.... [29;25].*

Etant donné leur situation de faiblesse et d'impuissance d'une part, et vu leur sincérité d'autre part, Allah voulut faire d'eux un exemple



pour la postérité. Il leur inspira : *réfugiez-vous dans la caverne: votre Seigneur répentra de Sa miséricorde sur vous et disposera pour vous un adoucissement à votre sort [18;16].*

C'est dans cette caverne d'abord inconfortable et d'apparence peu attrayante que ces jeunes gens trouvèrent quiétude et réconfort. Ils s'y assoupirent et dormirent de façon miraculeuse pendant 309 années lunaires (qui correspondent à 300 années solaires, d'où la tournure coranique « 300 ans et 9 »). À leur réveil, les jeunes ne se doutaient absolument pas de ce qui s'était passé. Aussi, désignèrent-ils l'un des leurs pour que celui-ci se rende incognito dans la cité afin d'apporter une nourriture « pure » au reste du groupe : *Envoyez donc l'un des vôtres à la ville avec votre argent que voici, pour qu'il voit quel aliment est le plus pur et qu'il vous apporte de quoi vous nourrir. Qu'il*

*agisse avec tact ; et qu'il ne donne l'éveil à personne sur vous. Si jamais ils vous attrapent, ils vous châtieront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais (19,20).*

Les visages, le paysage, la langue, les habitudes vestimentaires et la monnaie

avaient évidemment changé depuis le temps. Le jeune homme, malgré toutes les précautions qu'il avait prises, attira l'attention sur lui et dut narrer son histoire. Les gens de la cité découvrirent avec stupéfaction le miracle qui s'était produit. Les « gens de la caverne » ne survécurent que peu de temps. Les habitants de la cité décidèrent de construire un sanctuaire au niveau de la caverne qui leur servit de sépulture.

Comme le confirme le Coran, cet événement constitue une chose totalement extraordinaire (9). Allah veut montrer à travers ce récit, aux compagnons du Prophète ﷺ et à ceux qui après connaîtront les difficultés, le rejet ou la violence du fait de leur conversion, qu'il est capable de leur accorder une issue favorable, dès lors que les croyants respectent deux conditions que sont la piété et la patience loin de toute

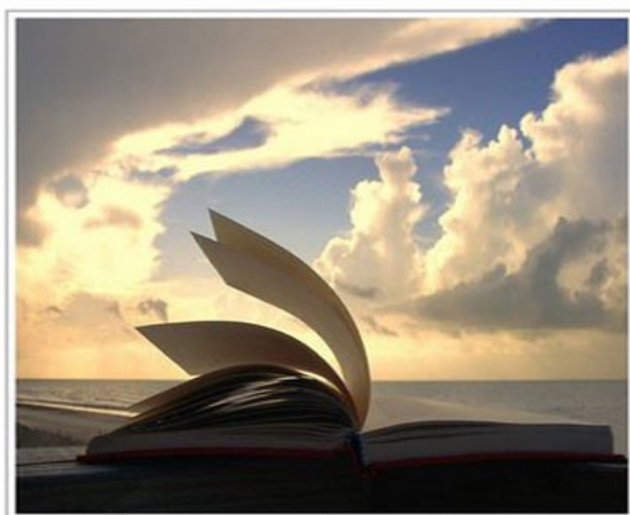
violence et de toute précipitation. Parfois cette issue nécessite de s'exiler, comme dans le cas d'Abraham : *Et quiconque émigre dans le sentier de Dieu trouvera sur terre maints refuges et abondance [4;100].* Parfois Allah accorde le dessus aux croyants comme dans le cas des compagnons à qui Il dit : *Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre... [24;55].* À certaines époques, Allah dans Sa sagesse, choisit de ramener à lui ses adeptes pour les faire entrer au Paradis avec tous les honneurs. Ce fut le cas des gens de Oukhdoud au Yémen, qui préférèrent pérorer que de renoncer à leur foi, comme le Coran le rapporte dans la sourate 86 et également celui des sorciers de Pharaon qui se convertirent et durent faire face à la colère du tyran. Allah dit : *Ainsi faisons-Nous alterner les jours (et les époques) bons et mauvais parmi les gens, afin qu'Allah distingue ceux qui ont cru... [3;140].*

Ce récit met aussi en évidence le fait que les jeunes gens pas encore totalement construits socialement sont souvent plus prompts à adhérer au Message. Finalement le Coran conclut leur récit en disant : *Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Son visage, que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant les artifices de la vie sur terre... [18;28],* pour souligner l'importance qu'il y a, à s'attacher à des croyants présentant des signes de piété et de sincérité afin de surmonter les épreuves, de trouver du soutien et du réconfort et afin de ne pas flancher.

# L'épreuve du savoir

La sourate des gens de la caverne nous narre l'histoire de la rencontre de Moussa avec Al Khadir. Qui-conque la médite trouvera dans cette rencontre une série de leçons riches en enseignements. Rappelons tout d'abord son contexte : aussitôt informé de la présence sur terre d'un homme disposant d'un savoir particulier de la part de Dieu *'l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous' [18;65]*, le grand Prophète de son époque, Moussa bien que déjà âgé, s'est mis à la recherche de cet individu que beaucoup considèrent comme étant un prophète. Moussa rencontra l'homme en question, Al Khadir, et lui demanda humblement la permission de l'accompagner pour être son disciple. Par sa détermination, il avait compris la valeur du savoir. Cela nous démontre que la quête du savoir doit être menée à tout âge et à tout moment, quelle que soit notre position, si importante soit-elle, et nécessite des efforts et des sacrifices. Par ailleurs, Dieu dit : *'On ne vous a donné que peu de connaissance' [17;85]*. En effet, nous n'avons pas fini de découvrir les sagesse contenues dans le Coran malgré 1400 années d'études ; tout comme le monde dans lequel nous vivons n'a pas fini de nous livrer jour après jour ses secrets. En outre, l'Islam encourage la recherche du savoir qui - une fois compris et appliqué avec clairvoyance et sincérité - permet de s'élever et de se rapprocher d'Allah.

L'aspirant au savoir doit rechercher Dieu et bien sûr pour se rapprocher de Lui doit se doter de ténacité, de courage et de persévérance dans cette quête. Le Prophète ﷺ a dit *'celui qui emprunte le chemin du savoir Dieu lui facilite l'accès au Paradis' [Mousslim]*. Et pour qu'il soit bénéfique, le savoir doit aller de pair avec l'action : le croyant doit les faire interagir au risque de tomber



dans l'hypocrisie (savoir sans actes) ou dans l'innovation (actes sans savoir). Le Prophète ﷺ invoquait souvent Dieu en ce sens : *Ô Allah, je te demande un savoir utile, une bonne subsistance et une œuvre agréée [Ibn Majah : Sahih]*. Cette invocation montre bien le lien entre le savoir d'une part, le gain de biens licites et l'action d'autre part.

Al Khadir va accepter la compagnie de Moussa, mais va lui fixer des conditions : *Si tu me suis, dit [l'autre,] ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention [18;70]*. Allah lui a donc accordé un savoir de Sa

part, un savoir supérieur qui n'est pas accessible dans les livres révélés. Cependant, il faut garder à l'esprit que nous ne pouvons pas accéder à ce genre de savoir et nous devons nous méfier des imposteurs qui agissent à l'encontre des préceptes révélés et de la Sounnah en prétendant disposer d'un savoir particulier qu'ils reçoivent en rêve ou autre.

part d'Allah [versets 79 à 82]. D'après Souhayb Ibn Sinan le Messager de Dieu ﷺ a dit : *Ce que l'affaire du croyant est étonnante ! Son affaire ne comporte (pour lui) que du bien, et cette faveur n'appartient qu'au croyant : s'il est l'objet d'un événement heureux, il remercie Dieu et c'est pour lui une bonne chose, s'il est victime d'un malheur, il l'endure avec patience et c'est là encore pour lui une bonne chose. [Mousslim]*

Cette rencontre fait ainsi l'éloge de la quête du savoir par le croyant et met aussi l'accent sur l'humilité et la patience desquelles doit se doter l'aspirant. Pour autant, l'étudiant ne doit jamais se départir de son esprit critique, ni renoncer à ses valeurs morales ; il doit au contraire ne pas hésiter à exprimer son incompréhension lorsque cela est nécessaire. De plus, le récit nous permet de comprendre que tout savant a ses propres limites du fait de ses capacités et de son caractère. Al Khadir dit à Moussa en voyant un oiseau boire quelques gouttes d'eau dans la mer : *Ô Moussa, sache que ma science et la tienne sont équivalentes, dans la science divine, à la gorgée d'eau que vient de boire cet oiseau. Malgré toute la connaissance dont disposent les oulamas, ils trouveront des personnes plus érudites ou intelligentes. Dieu dit : Au-dessus de tout détenteur de savoir, il y a Plus connaisseur ! [12;76]*. Enfin, ce récit est un réconfort pour le croyant, car il nous apprend que tout ce qui nous arrive provient de la sagesse de Dieu et que la patience est une clef pour accepter ce qui a été décrété.

# L'épreuve des biens

Dans la sourate *Al Kahf*, Allah nous conte l'histoire de deux hommes. L'un d'eux était doté de grandes richesses provenant de la culture de terrains agricoles. Cependant, cette aisance matérielle fut la cause de son égarement spirituel. En effet, cet homme se montra hautain envers son compagnon, qui lui était croyant et reconnaissant envers Allah, bien que moins fortuné. Il lui dit avec mépris : *Je possède plus de bien que toi, et je suis plus puissant que toi grâce à mon clan [18;34].* Plus grave encore, son arrogance le poussa à croire qu'il n'avait pas besoin d'Allah et à douter du Jour du Jugement Dernier. Son compagnon, fervent croyant, lui donna des conseils et l'incita à ne pas mécroire en lui rappelant que tout bienfait

provient d'Allah : *Oserais-tu donc te rebeller contre Celui qui t'a créé de terre, puis d'un liquide et a finalement fait de toi un homme ? [18;37].* Il essaya également de le raisonner en tentant de lui faire prendre conscience du caractère éphémère de la vie et du fait que les situations bonnes et mauvaises sont amenées à changer par la volonté de Dieu. Entêté, l'homme orgueilleux n'écoula pas les sages conseils de son compagnon. Quelques temps plus tard ses jardins fruitiers furent ravagés par de violentes intempéries. C'est alors seulement qu'il se remit en question et regretta son comportement envers Dieu.

Cette histoire est importante et riche d'enseignements. Allah nous l'a rap-

portée afin que nous puissions en tirer des leçons durant toute notre vie. S'il n'y a pas de mal à vivre bien ou à rechercher un certain confort, la recherche du profit ne doit pas se faire à tout prix. Cela ne devrait pas devenir pour nous une préoccupation majeure dès lors que l'on gagne déjà de quoi vivre. Le Prophète ﷺ disait d'ailleurs : *Ô Mon Dieu (...) ne fais pas du bas monde mon principal souci ni le seul objet de mes connaissances [Al Tirmidhi, Sahih].* D'une part, cette aisance relève d'une jouissance temporaire et peut devenir, d'autre part, une tentation qui nous éloigne de Dieu. Allah nous le rappelle en disant : *Ô croyants ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du souvenir d'Allah, car alors vous serez parmi les perdants*

[63;9]. Or, pour le musulman, les biens matériels doivent être un moyen de se rapprocher d'Allah ne serait-ce qu'à travers la reconnaissance qu'on Lui témoigne. Allah dit : *Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiement sera terrible [14;7].*

Le croyant doit également se souvenir que ce qu'il y a auprès d'Allah est éternel et nullement comparable à tout ce que l'on trouve dans ce bas monde. La foi est incontestablement le meilleur bien et le plus grand bienfait que l'on puisse recevoir : *Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes œuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et (suscitent) une belle espérance' [18;46].*

# L'épreuve du pouvoir

Parmi les récits de la sourate se trouve celui de *Dhou-l-Qarnayn*, un dirigeant croyant, certainement Cyrus II dit Cyrus le Grand. À l'instar des prophètes-rois Dawoud et Soulayman quelques siècles avant lui, *Dhou-l-Qarnayn* dirigeait son peuple. Il avait été doté de nombreux bienfaits qu'il exploitait au service des hommes dans l'obéissance au Créateur : *Nous avons affermi son pouvoir sur terre et Nous l'avons doté de tous les moyens nécessaires à son succès [18;84].* Ce roi conquérant, connu pour la force de ses armées avait comme unique souci de satisfaire son Seigneur, ne recherchant ni récompense matérielle ni même la re-

connaissance : *Il dit : Ce que Mon Seigneur m'a conféré vaut mieux que vos dons [18;95].* *Dhou-l-Qarnayn* est un exemple de ces rares dirigeants motivés par la foi : *Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la prière, s'acquittent de la zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant, l'issue finale de toute chose appartient à Dieu [22;41].*

Nous voyons ici la situation opposée à celle des jeunes de la caverne, puisqu'il s'agit là d'une époque de l'histoire où la foi dominait et durant laquelle les croyants pouvaient pratiquer leur foi en toute liberté, fièrement et dignement. C'est aussi le

contre-exemple du propriétaire des deux jardins qui s'était laissé corrompre par ses richesses. Nous voyons ici le modèle d'un homme puissant qui a su rester intègre et ne pas abuser de son pouvoir.

Ce passage est aussi implicitement une mise en garde aux compagnons du Prophète ﷺ qui après avoir vécu le rejet des leurs et qui durent s'exiler « dans la voie d'Allah », qui du fait de leur lutte et de leur patience, allaient bientôt être éprouvés par le pouvoir. Allah dit : *Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui*

*les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité... [24;55].* Alors qu'ils étaient pauvres, isolés et combattus par tous, le Prophète ﷺ leur annonçait les conquêtes prochaines des grands royaumes en leur disant : *je ne crains pas que vous retombiez dans le polythéisme après moi, mais je redoute plutôt que vous ne vous disputiez leurs richesses [Al Boukhari & Mouslim].* Tout comme pour le peuple de Moïse qu'Allah libéra d'une vie d'humiliation en leur disant : *Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et vous donne la lieutenance sur terre, et Il verra ensuite comment vous agirez [7;129],* nous voyons que le pouvoir, loin d'être une fin en soi, n'est qu'un moyen supplémentaire de nous éprouver.

# L'épreuve du Dajjal

Allah clôture le récit de *Dhou Al Qarnayn* en relatant l'histoire de l'emprisonnement de deux peuples mal-faisant : Yajouj et Majouj [*Gog et Magog*]. Par ailleurs le Coran nous apprend que tout peuple et toute communauté qui devient célèbre par sa malfaisance sera éprouvée par plus puissant, comme ce peuple jadis croyant à qui Allah avait annoncé : *Par deux fois vous sèmerez la corruption sur terre et vous allez transgresser d'une façon excessive. Lorsque vint l'accomplissement de la première de ces deux [prédictions,] Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force terrible, qui pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et la prédiction fut accomplie... [17;4-7].*

Le Coran nous fait ensuite voyager à la fin de l'histoire humaine, lorsque ces deux peuples, à priori humains et cachés, suivant les opinions les plus répandues, feront leur apparition et dévasteront tout sur leur passage. L'existence de telles peuplades sur (ou sous) la Terre paraît peu vraisemblable tant on pense, à l'heure des satellites, connaître tout ce qui existe. Et pourtant, le récit extraordinaire des gens de la caverne vient remettre en cause notre perception limitée des choses, car autant pour nous que pour les gens qui vécurent aux alentours de cette caverne, que pour les « 7 dormants » eux-mêmes, la durée de leur sommeil et leur survie durant trois siècles paraissent tout aussi invraisemblables. Pourtant, nous y croyons. Sans nous avancer sur des hypothèses hasardeuses, les

bouleversements climatiques que vit notre planète, notamment la fonte des glaciers millénaires aux extrémités du globe, entraîneront de nombreuses conséquences que la science ne



peut aujourd'hui lister avec certitude.

Ces peuplades déferleront donc sur la terre : *Nous les laisserons, ce jour-là, déferler comme les flots les uns sur les autres, et on soufflera dans la Corne et Nous les rassemblerons tous [18 ;99].* Cela sera l'un des dix grands signes de « la fin des temps » mentionné par notre Prophète ﷺ.

Quand cela arrivera-t-il ? Cela se produira après la mort du Dajjal, un tyran imposteur, qui se prétendra Messie, puis fils de Dieu, puis Dieu Lui-même ! Il éprouvera les croyants sincères, d'abord dans l'ombre, avant d'apparaître au grand jour sur un chemin entre la Syrie et l'Iraq [*Mouslim 2937*]. Il sera originaire du Khorasan, et plus exactement d'Isfahan [*Ahmad 12865*]. *Tous les prophètes ont mis en garde leurs peuples contre ce charlatan borgne de l'œil droit [Al Boukhari 6598],*

Il voyagera dans tous les pays, hormis les villes de La Mecque et Médine dans lesquelles il ne pourra pas pénétrer. [*Mouslim 5228*]

Le Prophète ﷺ l'évoquait

régulièrement dans ses prêches. Le Dajjal aura, d'après les textes, le pouvoir de faire la pluie et le beau temps. Nous ne savons pas si cela est à prendre au sens propre ou au sens figuré comme le laisse entendre Ibn Hazzam Al Andaloussi.

À son époque, les croyants, bien que nombreux, seront partout éprouvés dans leur foi, à tel point que certains parmi eux en viendront à désirer la mort, ce qui en temps normal est réprouvé. Les valeurs seront inversées à l'époque du faux messie qui présentera au monde le paradis comme l'enfer et l'enfer comme le paradis [*Mouslim 5222*]. Le Dajjal sera passé maître dans la manipulation mentale. Le Prophète ﷺ a mis en garde ses compagnons en leur disant qu'un homme surestimant sa foi ira débattre avec lui et se retrouvera finalement parmi ses partisans.

Le Prophète ﷺ nous a également dit qu'il découvrira des trésors anciens enfouis. Il dit aussi que l'incroyance sera inscrite sur son front [*Mouslim 5219*]. Précisant que *tout croyant le lira, lettré ou illettré [Mouslim 5223].*

Allah enverra finalement Jésus fils de Marie pour neutraliser l'imposteur. Le « retour du fils de Marie » est encore là un événement extraordinaire, en lequel nous croyons, Allah disant : *Il sera un signe de l'Heure, n'en doutez point [43;61].* Il ne sera pas réincarné mais il descendra âgé de trente-trois ans, comme le jour où il avait quitté la Terre. Il apparaîtra à un groupe de croyants assiégés dans une mosquée entre Damas et Jérusalem. Jésus éliminera l'imposteur à « la porte de Lod » alors que celui-ci cherchait à fuir. Gog et Magog ne tarderont pas à sortir, ravageant tout sur leur passage. Jésus et ses disciples camperont sur le mont Tour et invoqueront Allah qui décimera Gog et Magog, en une nuit, en les frappant d'une épidémie fulgurante.

Jésus fils de Marie règnera alors main dans la main avec un dirigeant juste, Moḥammad Ibn Abdillah, descendant d'Al Hassan fils de Fati-ma. La foi dominera sur la Terre, tous les peuples adhéreront au Message ; la paix sera globale et parfaite, la Terre sera bénie et produira des fruits comme jamais elle n'en a produit, la justice emplira le monde et le seul souci des gens sera l'au-delà. Cela durera jusqu'à la mort et l'inhumation de Jésus et quelque temps après lui.

*Et Allah sait mieux !*